

# LE JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.020 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - JEUDI 15 FÉVRIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 Moins, Un An, 17 fr. 30 fr. 50 fr.  
Autres départements et l'Algérie 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Étranger (Union postale) 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois.  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

## ANNONCES

Annonces Annonces, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2 fr. - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 40 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Coup manqué

Ainsi, l'Allemagne avait formé une fois de plus le projet d'« amuser » M. Wilson en recommançant avec lui le jeu des notes diplomatiques interminables échangées entre Washington et Berlin... Comme c'est évident, et Berlin n'est-ce pas vrai ? Les diplomates boches se seraient ingénies à discuter avec les diplomates américains au moyen de toutes les arguties et de toutes les ficelles dont ils ont coutume d'user et d'abuser. Pendant ce temps-là, les pirates assassins auraient poursuivi le plus tranquille du monde leur ignoble besogne de destruction et de meurtre. Pouvait-on rêver rien de plus joyeux ?

Mais le rêve boche, cette fois, n'était qu'un rêve irréalisable. Le gouvernement des États-Unis a signifié au gouvernement allemand de la façon la plus catégorique et la plus nette. Le nouveau coup monté par la duplicité infamante des journaux et des coquins de la Wilhelmstrasse est décidément un coup manqué.

Nos lecteurs ont eu hier sous les yeux les textes édifiants, c'est-à-dire l'insidieuse proposition allemande présentée par l'intermédiaire du ministre suisse à Washington et l'honnête riposte de l'homme de la Maison-Blanche. Le gouvernement allemand se disait prêt à négocier encore, « formellement ou informellement », avec les États-Unis, à la condition que son œuvre criminelle ne fût pas interrompue par les négociations. En réponse à cette audacieuse et irrévérencieuse plaisanterie, M. Wilson a écrit dans une lettre commode, qu'il ne pourrait entendre une discussion quelconque avec le gouvernement allemand tant que ce dernier n'aurait pas retiré sa proclamation du 31 janvier. Sur ce, le bref entretien par personne interposée s'est tout naturellement trouvé rompu.

« Formellement ou informellement », avait dit la diplomatie boche dans son étrange jargon. Mais il lui est loisible aujourd'hui de constater que le président des États-Unis n'a pas hésité un seul instant entre les deux termes. M. Wilson a en effet répondu on ne peut plus formellement.

Les Boches ne finiront-ils pas par comprendre qu'il y a décidément quelque chose de changé dans le monde ? Ils persistent à s'imaginer que les neutres d'Amérique, comme ceux d'Europe, continueront à se laisser duper par leur gros rouspille. Le coup manqué d'aujourd'hui leur prouvera le contraire.

CAMILLE FERDY.

## L'Angleterre décore des Officiers de la Marine française

Paris, 14 février.  
L'amiral Poore en mission en France a remis à l'amiral Lacaze, ministre de la Marine, le grand-croix de Saint-Michel et de Saint-Georges et un contre-amiral Schewer, chef du cabinet, les insignes de commandeur de l'Ordre du Bain. Les vice-amiraux Le Bon, Chepchat, Moreau et le contre-amiral Merviel, de la Vignaux ont également reçu de hautes distinctions.

## Les Réquisitions civiles

Un appel aux volontaires  
Paris, 14 février.  
La Sous-Commission du Travail de la Commission économique, saisie du projet relatif aux réquisitions civiles, vient de tenir plusieurs séances sous la présidence de M. Jean Morel, elle a nommé rapporteur M. Bérenger et a voté en première lecture les trois premiers articles.

## Vacances scolaires supplémentaires

Paris, 14 février.  
Le ministre de l'Instruction Publique vient d'adresser aux recteurs le télégramme ci-dessous.

## 928° JOUR DE GUERRE

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

**L'EFFORT ANGLAIS**  
London, 14 février.  
Parlant à Bedford, le docteur Addison, ministre des Munitions, a déclaré que la production moyenne des munitions de juillet 1915 à juin 1916, comparée à celle de la première semaine de janvier 1917, est pour l'artillerie légère comme 6 1/2 est à 22, pour l'artillerie moyenne comme 7 1/2 est à 76, pour l'artillerie lourde comme 22 est à 365.

## IL Y A UN AN

Mardi 15 février

En Artois, deux attaques allemandes sur nos positions à l'ouest de la cote 140 ont été complètement repoussées.

Les Allemands ont lancé deux obus de gros calibre dans la direction de Belfort. Notre artillerie a pris immédiatement son feu et l'emplacement de la batterie ennemie.

Le correspondant à Washington de l'Associated Press télégraphie que l'Allemagne et l'Autriche ont fait savoir aux puissances neutres leur intention de traiter les navires de commerce comme des navires de guerre à partir du 1<sup>er</sup> mars.

## LA SITUATION

Paris, 14 février.  
On avait annoncé une grande conférence sous la présidence du Kaiser au grand quartier général des ennemis. Le Kaiser qui, il y a quinze jours à peine, a reçu la visite du nouveau souverain d'Autriche-Hongrie, vient de filer brusquement sur Vienne pour recevoir celui-ci.

Cette idée extrême de voir le Kaiser, lequel devait prendre part à la conférence annoncée, est un symptôme nouveau de l'inquiétude et du désarroi de l'Allemagne. Celle-ci affirme son intention de mettre à exécution ses menaces si les navires américains prennent la mer.

D'autre part, l'Amérique estime que sa liberté d'intérêt de capturer devant le changement des Boches. Il ne reste plus qu'à attendre la suite. Nos ennemis ont voulu bluffier, pensant que leurs menaces suffiraient à intimider les neutres. Elles n'ont intimidé que ceux qui veulent bien s'incliner.

La Chine, elle-même, se révolte contre l'insolence allemande et, au point de vue international, cette attitude du Ciel Empire est très intéressante. La situation se complique pour l'Allemagne. Les Américains qui reviennent de Bohême confirment que nos ennemis souffrent de la famine, mais qu'ils n'en demeurent pas moins déterminés, selon l'expression de von Kluck, à continuer à faire la guerre au contenu.

Un signal, dès les premiers beaux jours, une reprise d'activité en Macédoine, sur le Carso et en Roumanie, ce qui confirme bien ce que je disais hier encore, à savoir que dès que le temps le permettra commenceront les actions décisives.

Jusqu'à là, pas d'énervement et pas d'impatience.

MARIUS RICHARD.

## Guillaume II à Vienne

Genève, 14 février.  
Au banquet de gala, donné hier en l'honneur de Guillaume II, les empereurs d'Autriche et d'Allemagne ont prononcé des toasts affirmant l'alliance fidèle des deux empires et formulant des vœux pour une paix prochaine.

Paris, 14 février.  
La presse française voit, en général, dans le voyage de Guillaume II à Vienne le besoin d'affirmer une alliance qui menace les velléités de résistance supposées du nouvel empereur d'Autriche. L'œuvre fait aussi remarquer que l'ambassadeur des États-Unis est toujours à Vienne, et que c'est là une voie de transmission sûre pour continuer les pourparlers avec le président Wilson.

Genève, 14 février.  
L'empereur d'Allemagne a quitté Vienne à 3 heures, après un déjeuner offert chez l'impératrice d'Autriche.

Paris, 14 février.  
L'officiel Bureau de Correspondance viennoise publie sur l'entrevue des deux empereurs la note suivante qui souligne l'accord austro-allemand sur l'emploi sans restrictions des sous-marins :

## Communiqué officiel

Paris, 14 février.  
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la nuit, rencontre de patrouilles dans la région à l'est de Soissons, et en Champagne vers Tahure.

En Lorraine, une tentative ennemie, dans le secteur de Baccarat, a échoué sous nos feux.

En Alsace, nous avons réussi un coup de main à l'est de Metzeral et ramené des prisonniers.

Canonnade intermittente partout ailleurs.

## AVIATION

Ce matin, un avion allemand a bombardé Dunkerque.

Ni victimes ni dégâts.

La région de Pompey (Meurthe-et-Moselle) a reçu également des projectiles : deux personnes de la population civile ont été tuées, deux autres blessées.

## LA GUERRE

Les Etats scandinaves protestent contre le Blocus

## LE CONFLIT GERMANO-AMÉRICAIN

Paris, 14 février.  
L'opinion publique et la presse approuvent avec enthousiasme le refus de M. Wilson, de souscrire à l'idée lancée par les puissances américaines de poursuivre les négociations de paix. On comprend qu'il n'y avait là qu'une ruse diplomatique de l'Allemagne.

## Le Ravitaillement de la Belgique et du nord de la France

Paris, 14 février.  
A propos du ravitaillement en Belgique et en France, la Commission for Relief signale que, malgré que les navires du for Républic soient encore retenus dans les ports jusqu'à ce qu'un arrangement définitif intervienne, leur permettant de sortir et d'avoir accès à Rotterdam, le travail de la Commission continue néanmoins sans interruption pour permettre de pourvoir aux difficultés actuelles, sous réserve que les occupants permettent, comme ils l'ont déclaré, que le ravitaillement continue. Si le départ des Américains des territoires occupés devenait nécessaire, ce départ ne provoquerait pas d'interruption, car leur place serait prise par d'autres neutres.

## La Roumanie convoque les Classes 17 et 18

Paris, 14 février.  
La légation de Roumanie convoque les Roumains nés en 1897 et en 1898, les sœurs et les omis des classes antérieures à se faire inscrire pour le Conseil de recrutement qui aura lieu le 1<sup>er</sup> mars.

## Le Blocus de l'Allemagne

Berne, 14 février.  
Les Américains qui ont quitté l'Allemagne avec M. Gérard donnent intéressants renseignements sur sa situation alimentaire. De leurs déclarations, il résulte que le problème se pose surtout pour les classes moyenne et pauvre des villes. Dans les campagnes, on garde les provisions, en les dissimulant, et, dans les villes, les riches peuvent toujours obtenir à prix d'or du poisson ou de la volaille.

Ce n'est pas encore la famine et les plantations sur la disette sont encore assez bien accueillies. Le refus récent de l'offre de paix allemande a accru la résolution générale de se serrer la ceinture.

## Le Rôle de la France pendant la guerre

Pétrograde, 14 février.  
Le leader du bloc progressiste à la Douma, M. Chingareff, a fait, hier, devant un public nombreux, une conférence sur le rôle de la France pendant la guerre. M. Chingareff a dit :

« Aucune puissance n'a fait pour la cause commune plus que la France pendant la guerre, qui a sauvé l'Europe à la bataille de la Marne, qui a encore devant elle les trois

quarts des meilleures troupes allemandes, qui a fait la réponse la plus terrible à l'assaut principal de l'ennemi à Verdun ».

Passant à l'examen du travail de l'arrière, M. Chingareff montre que, malgré l'occupation par l'ennemi des départements du Nord où se trouvent la grande industrie, les centres métallurgiques et houillers, la France avait devancé tous les Alliés dans l'organisation de ce travail. Malgré la mobilisation générale, malgré ses pertes nombreuses, elle est arrivée, par ses efforts incessants, par le dévouement patriotique de tous, à égalité d'abord, à surpasser ensuite les moyens techniques accumulés par les Allemands au cours de la guerre.

La belle conférence de M. Chingareff a produit une grande impression et a été saluée d'applaudissements unanimes.

## Le Conflit germano-américain

Zurich, 14 février.  
Un télégramme officieux de Berlin déclare catégoriquement que, si les navires américains Rochester, Orleans et Saint-Louis sont rencontrés dans la zone prohibée ils seront immédiatement coulés.

M. Gérard attendu à Paris  
Paris, 14 février.  
M. Gérard est attendu demain matin à Paris, venant de Berne.

## AUX ETATS-UNIS

Washington, 14 février.  
Le sénateur M. Salisbury, vice-président du Sénat, a déposé aujourd'hui un bill qui ouvrirait les ports américains aux navires de guerre alliés servant d'escorte aux navires marchands et permettrait à ces navires de guerre de patrouiller dans les eaux américaines afin de s'opposer aux incursions allemandes.

M. Salisbury ne dit pas si le bill à l'appui du gouvernement mais explique que le bill pourrait être efficace dans la crise actuelle sans aucune déclaration de guerre par les États-Unis.

M. Wilson et le piège pacifiste  
New-York, 14 février.  
L'opinion publique et la presse approuvent avec enthousiasme le refus de M. Wilson, de souscrire à l'idée lancée par les puissances américaines de poursuivre les négociations de paix. On comprend qu'il n'y avait là qu'une ruse diplomatique de l'Allemagne.

London, 14 février.  
On mande de Washington au Times que M. Barthelemy, correspondant à Washington de la Gazette de Cologne et qui a servi d'intermédiaire entre l'ambassadeur Bernstorff et M. Bryan, jugera sans doute prudent d'accomplir un voyage en Amérique.

M. Barthelemy a été désigné par l'ambassadeur Bernstorff pour lui servir de successeur officieux jusqu'à ce que l'ambassadeur autrichien soit au courant des intrigues allemandes. Sa première activité comme diplomate a été de pousser le mouvement pacifiste de M. Bryan qui a eu pour résultat la démarche allemande par l'entremise de la Suisse.

London, 14 février.  
Le Times écrit :

L'offre faite par le gouvernement allemand aux États-Unis de négocier « officiellement ou officieusement », a reçu la seule réponse qui fut compatible avec le respect des Américains d'eux-mêmes. L'insolence de l'Allemagne, invitait le président à aborder l'acte même qui le conduisit à rompre les relations avec le gouvernement allemand.

Dans l'Adriatique, on n'a vu, depuis longtemps aucun sous-marin ennemi, ce qui la mer est parcourue dans ses divers passages, jour et nuit, par les navires de guerre des Alliés. On a une situation identique dans la mer Tyrrhénienne.

## La navigation est normale dans l'Adriatique et la Mer Egée

Paris, 14 février.  
Selon les informations qu'on reçoit de la part des commandants des vapeurs, la navigation dans l'Adriatique et dans la mer Egée continue avec la même intensité qu'auparavant. Dans l'Adriatique, on n'a vu, depuis longtemps aucun sous-marin ennemi, ce qui la mer est parcourue dans ses divers passages, jour et nuit, par les navires de guerre des Alliés. On a une situation identique dans la mer Tyrrhénienne.

## Une prime à la piraterie

Amsterdam, 14 février.  
Un conseiller municipal de Comblentz offre une prime de deux mille marks à l'équipage du sous-marin qui aura coulé le plus de navires entre le 15 février et le 1<sup>er</sup> mars.

## Les matelots du « Yarowald »

Washington, 14 février.  
Une nouvelle communication a été envoyée à l'Allemagne par l'entremise du ministre de Suisse, demandant la mise en liberté des matelots américains transportés en Allemagne par le navire de prise Yarowald.

## EN ALLEMAGNE

New-York, 14 février.  
Le correspondant berlinois du New York World télégraphie : Bien que le cas du Yarowald ne soit pas encore réglé, les perspectives semblent favorables à une solution rapide et satisfaisante.

Le correspondant berlinois du New York World télégraphie : Bien que le cas du Yarowald ne soit pas encore réglé, les perspectives semblent favorables à une solution rapide et satisfaisante.

Le correspondant berlinois du New York World télégraphie : Bien que le cas du Yarowald ne soit pas encore réglé, les perspectives semblent favorables à une solution rapide et satisfaisante.

Le correspondant berlinois du New York World télégraphie : Bien que le cas du Yarowald ne soit pas encore réglé, les perspectives semblent favorables à une solution rapide et satisfaisante.

## Les Neutres et le Blocus

La protestation de la Chine  
Si l'Allemagne persiste, la Chine rompra les relations

Paris, 14 février.  
Le Lloyd annonce que le chaltier anglais Brisson, a été coulé par un sous-marin allemand. L'équipage a été recueilli.

## L'Italie en Guerre

Les Autrichiens veulent reprendre Gorizia  
Milan, 14 février.  
L'activité déployée par les Autrichiens contre Gorizia dénote le désir de frapper un grand coup. Le général Borovick a formé des compagnies d'élite qui ont ordre de commencer pour reprendre la place avant le printemps, ainsi qu'on l'a promis au peuple pour lui rendre la confiance. Mais de la coupe aux lèvres, il y a loin.

## M. Bissolatti en France

Paris, 14 février.  
Le ministre italien, M. Bissolatti, arrivera vendredi matin à Paris où il séjournera quelques jours. M. Bissolatti sera l'hôte du ministre des Munitions français, M. Albert Thomas. Il aura des entretiens avec les principaux membres de notre gouvernement, visitera quelques usines de guerre et se rendra sur le front français et très probablement sur le front italien.

## Les Evénements de Grèce

Le Kaiser engage Constantin à rester neutre  
Salonique, 14 février.  
Le gouvernement provisoire grec a été informé que le Kaiser a adressé un message très significatif à son beau-frère. Il déclare à Constantin qu'il ne faut ni coopérer avec lui ni venir à son aide contre les Alliés en Macédoine.

## Du Rhin au Danube

Bâle, 14 février.  
Une assemblée tenue à Francfort a étudié la création d'un canal du Rhin au Danube par le Mein. Ce projet coûterait 650 millions et sa réalisation demanderait six ans. L'Allemagne disposerait ainsi d'une voie navigable de la mer du Nord à la mer Noire.

## Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

Genève, 14 février.  
Le communiqué bulgare s'exprime ainsi : Front de la mer Egée. — De la baie d'Orfano les navires ennemis ont bombardé les villages de Kipilimovo et de Kipilimovo. Trois hommes, sept femmes et six enfants de la population civile ont été tués. Onze maisons ont été détruites. Un navire ennemi a été coulé sans succès. Males-Burnu à l'ouest de Porto-Lago. Les avions ennemis ont bombardé la gare du chemin de fer d'Okoykar et le pont du chemin de fer de Buk mais sans succès.

## LES MESURES DE GUERRE

La Carte de Sucre à Paris  
Paris, 14 février.  
Le préfet de la Seine vient d'adresser aux maires des vingt arrondissements de Paris une circulaire relative à l'établissement de la carte de sucre.

## LA VIE CHÈRE

La taxation du lait à Paris  
Paris, 14 février.  
Aux termes d'un arrêté du préfet de police et à partir du lundi 19 février courant, le prix de vente du lait ne devra pas dépasser 0 fr. 60 pour le lait pris dans les locaux de vente et 0 fr. 60 pour le lait porté à domicile.

## EN ANGLETERRE

La nationalisation des mines de charbon  
London, 14 février.  
Les mines de charbon sont nationalisées. On gérera aux propriétaires des houillères leurs dividendes d'après le même principe que le gouvernement mettra en règle la production et la distribution du charbon, mais encore réglementera les prix d'une manière plus complète qu'il ne le peut sous la législation actuelle.

## A travers les Journaux

L'Homme Enchaîné. — L'impondérable américain. — De M. G. Clemenceau :

« Si l'Amérique nous tend une main favorable nous lui en aurons grand besoin, car elle se sent honorée en se mettant au service de l'Europe et du fondement de sa grandeur.

« Elle se borne aux grandes paroles, nous lui témoignons notre gratitude et nous ne partons d'honneur ni sera toujours réservée.

« En tous cas, c'est de nous-mêmes et non d'elle, comme j'ai déjà dit, que nous viendrons finalement le salut. C'est pourquoi je ne suis pas un peu aussi anxieux que quelques contemporains ces deux bateaux américains qui se sont mis en route vers nos côtes, après avoir pris la précaution de publier qu'ils ne transportaient pas de contrebande de guerre.

« Ce que la criminelle parade de trois petits-enfants américains n'a pu faire, je crois fort qu'un modeste supplément de munitions ait chance de l'accomplir. Il y faut, je crois, l'appoint de l'impondérable, d'un impondérable américain, dans l'exacte estimation voudrait des parties de cette sorte de sur des éléments d'idéalisme qui nous sont inconnus.

« La formule d'un « paix sans victoire » dont il nous a été donné de subtiles interprétations, est tout manifestement d'un « paix sans victoire » qui n'est pas le nôtre. Des causes différentes ne peuvent pas produire les mêmes effets. D'identiques dénominations d'idéalisme peuvent abriter des conceptions très opposées.

« C'est pourquoi je vous ai proposé de laisser faire le président Wilson qui a pris superbement la responsabilité de paroles inouïables et de faire par avance provision de gratitude pour la suite d'actions qu'il pourra leur donner... à la condition, comme je ne cessai de le dire, que de toutes parts, forces organisées nous commencent par nous aider nous-mêmes par surcroît de courage.

« La Victoire. — Avant le coup de chien. — De M. G. Hervé :

« Tout le monde a l'impression que nous sommes à la veille du grand coup de chien final. Au moment où il va falloir donner le dernier grand coup de collier, il serait bon que dans chaque unité des officiers on leur défilât les polius qui ont conservé le meilleur moral et qui sont le nerf de l'armée française réédifiant à leurs camarades épuisés et découragés les fortes raisons qui l'ont fait faire le suprême effort avec vaillance. Il ne faut pas que nous nous lassions de répéter autour de soi que tous les horreurs qui ensanguinent l'Europe depuis



